



BNF. Une page de Torah avec Rachi.

## Deux grammairiens juifs au Moyen-Âge

### Menahem ibn Sarouq et Dounash ibn Labrat

***Parmi la brillante pléiade d'exégètes espagnols du Moyen-Âge, il faut citer Menahem ibn Sarouq et Dounash ibn Labrat qui vécurent au milieu du X<sup>ème</sup> siècle, en Espagne. Leurs écrits dépassèrent les frontières de ce seul pays pour être connus de bonne heure, jusqu'en France.***

#### Menahem ibn Sarouq

Né à Tortose, il fut appelé à Cordoue par le puissant Hasdaï ibn Chafrouit qui fut son protecteur et son bienfaiteur, jusqu'au jour où le premier fut accusé de caraïsme. (Les Caraïtes étaient des juifs qui ne croyaient que dans la tradition écrite, et refusait l'existence d'une tradition orale.) Après un temps de disgrâce, Menahem prouva qu'il s'agissait de calomnies et fut réhabilité par son mécène.

Le seul ouvrage scientifique de Menahem, totalement conservé, est son dictionnaire hébreu le *Mahbéreth* (= Cahier, dit aussi *Sefer hapitron* = Livre des solutions). Il fut édité en 1854 à Londres et Edimbourg.

Sa méthode d'investigation est fondée sur le postulat des premiers grammairiens d'Orient, à savoir l'existence de racines bilitères (à deux consonnes). Ce postulat sera repoussé par un jeune contemporain de ibn Sarouq : Juda Hayyoudj.

Le *Mahbéreth* est précédé d'un guide de grammaire hébraïque. Le travail s'accompagne ensuite d'exégèses originales, parfois surprenantes, mais toujours ingénieuses. Son mérite est d'avoir ouvert la voie... au dictionnaire hébraïque.

#### Dounash ibn Labrat

Dounash ibn Labrat (ou Lîbrat, dit aussi Adônim Halévy) se présente comme adversaire des thèses de ibn Sarouq. Il naquit à Fez, mais rejoignit dans son jeune âge l'Espagne. Là, il publia un examen critique du *Mahbéreth*, en prose rimée, connu sous le nom de « Réponses de Dounash » (*Téshouvoth Dounash*, publié à Londres en 1855). Ménahem répondit avec la même plume acerbe. Deux siècles plus tard, le petit-fils de Rachi Yaakov Tam (dit Rabbénou Tam) tenta de plaider pour Ménahem contre Dounash dans son « les arguments de Rabbénou Tam ».

Quoi qu'il en soit, ces deux grammairiens ouvrirent le chemin à l'exégèse littérale qui devait poser des gardes-fous aux interprétations toraïques par trop fantaisistes.

#### Rachi cite ces deux auteurs en plusieurs endroits :

Pour ibn Sarouq : Gn XV, 2 ou Ex. XXVIII, 22.

Pour ibn Labrat : Ex. XXVIII, 28 ou Nb XI, 8.